

Noël Delmat

10

Éric Pouyet

poèmes de nuit
photos de jour



Noël et Éric, tous les deux ils écrivent

Noël, le premier par ordre chronologique pour ce projet, écrit avec un stylo ou un clavier. Le second, Éric, écrit avec la lumière.

Si les deux outils, le stylo et l'appareil photographique, diffèrent, ils ont un point commun : sans un regard qui se pose sur ces lettres, ces mots, ces phrases, sans un regard qui se promène sur ces photographies, il n'y aurait que des écrits vains et des images inutiles.

Ce fut d'ailleurs le cas pour les dix poèmes de nuit, oubliés pendant deux ou trois décennies ! Heureusement ces textes ont été mis au jour, récemment, par l'auteur.

Belle et riche idée, Noël propose à Éric d'accoler à chaque poème une de ses photographies. Ainsi est né ce recueil. Pour être précis et coller à la réalité, il ne faut pas oublier un troisième larron, Olivier qui a travaillé sur la mise en page.

Maintenant, à vous, lecteurs et lectrices d'assurer longue vie à ces poèmes et ces photographies.

À vous Aline, Marc, Mustapha, Patou, Rachel, Olga, Nina, Farid, Sophie (*)
et tant d'autres.

Michel Pellaton

(*) Espace réservé pour votre prénom s'il n'est pas déjà mentionné



Noël Delmat

Écriture de poèmes en entrant à l'École Normale, puis très vite écriture de chansons suite à l'apprentissage de la guitare puis de chansons jeune public à la naissance de mon premier fils.

La chanson prend alors une grande place dans ma vie même si des poèmes naissent de temps en temps.

Avec la création du Carrefour Chanson Enfants d'Yzeure arrivée d'un nouveau genre d'écriture : spectacles de contes musicaux pour et avec les enfants mais aussi théâtre de marionnettes pour la compagnie « Les Cailloux sensibles ».

Pour le spectacle « Percebulle » Eric me rejoint sur scène en créant le personnage de Bébert. Plus tard, nous jouerons aussi ensemble « Allo Véga ! ».



Eric Pouyet

D'abord, ce fut l'apprentissage de la photo : le labo, les films, le développement, le tirage, la découverte du théâtre, les stages, les représentations, l'apprentissage encore.

Donc théâtre et photo, puis passant de la scène à la salle, la photo et le théâtre, les spectacles, les acteurs, les musiciens.

Aujourd'hui, c'est seulement la photo, quotidienne, personnelle, intime, toujours à l'affût d'un clin d'oeil, avec toujours en tête cette citation de Garry Winogrand : « Je photographie pour découvrir à quoi ressemble une chose quand elle est photographiée. »

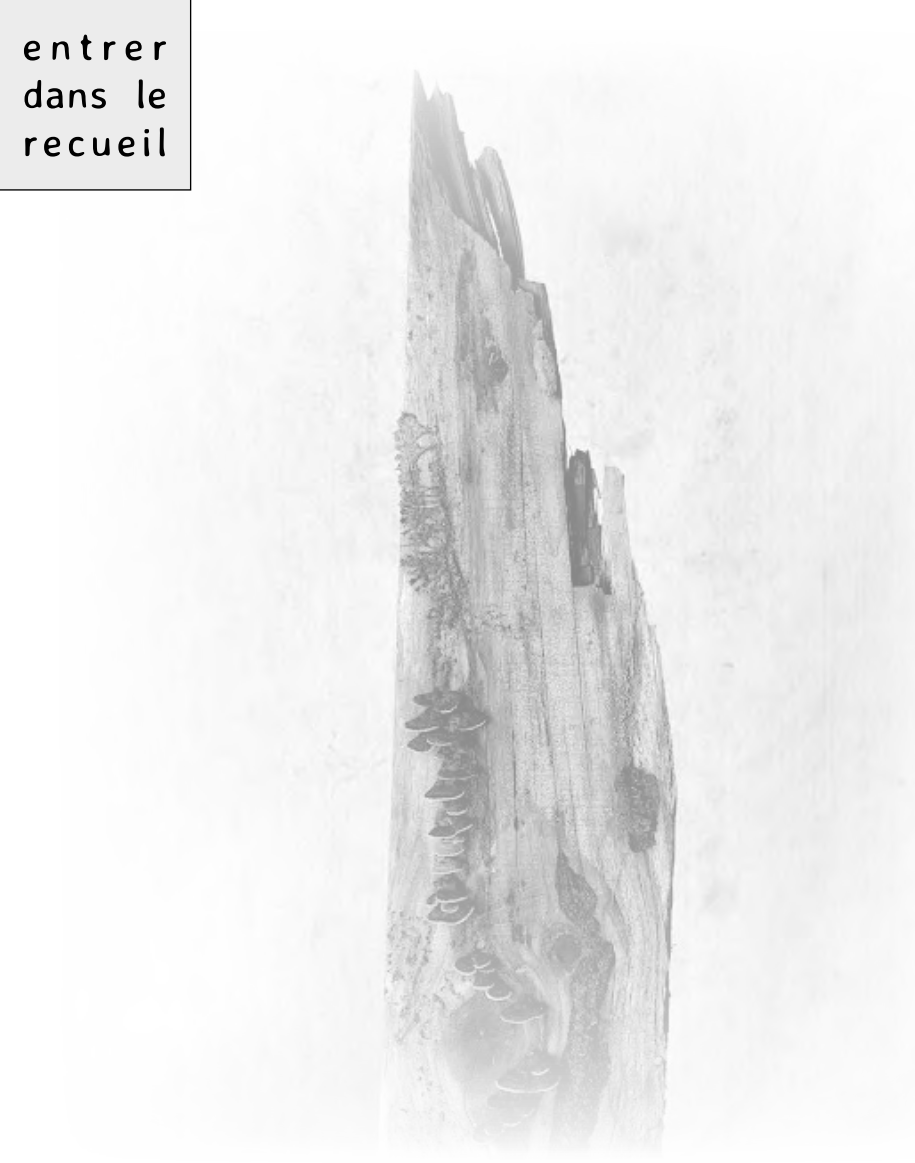
Vous pouvez feuilleter mon journal photographique à cette adresse : <https://uncaillou.blogspot.com>, une petite visite fait toujours plaisir.



ces poèmes furent écrits, je le jure,
dans l'espace d'une nuit
nuit sans lune ou avec, peu importe
nuit de telle date ou d'une autre
ce dont je me souviens, c'est qu'il avait neigé
rien de tel que la neige
pour faire la différence
avec le monde d'avant
d'avant quoi au fait
il y avait un monde et il y en a un autre

...blanc





mais depuis longtemps vivaient
des images noires sur satin blanc
le monde d'Éric
Éric et son œil
traducteur des vibrations invisibles
qui nous entourent
univers parallèles
tous ces mondes sont passés
par le portail spatial d'Olivier
pour se nicher sur ces pages
en noir et blanc
prenez le temps de tremper
les madeleines des mots
dans le thé des images

doucement prenez le Temps



sur les monts
sur les plaines

écoutez les cris

les voix déracinées
les rauques fritures
haleines meurtries

sur les landes
les savanes
les forêts
sur les pics enneigés
au profond des rivières

écoutez les souffrances

pour ceux qui vivent au chaud
dans les tiédeurs de l'aube
pour ceux qui engloutissent
aux paradis nocturnes
pour tous ceux qu'enrichissent
des brumes sur des lunes

écoutez les sanglots

vibrez des peurs sans fard
quand les navires béants
des gueules océanes
viennent s'éclabousser
sur des écrans de sang

écoutez tous ces frères
au tam-tam des âmes
qui gémissent et se plaignent
et réclament un rang

éclatées les aurores
dans les ciels de coton
finies les turpitudes
des nuits de folle gerbe

les musiques envahissent
et se retirent des grèves
espoirs évanouis
noires épaves sans nom





2

j'ai contemplé ma vigne
les deux pieds dans la neige
ma vigne sur le mur
le mur de ma maison

j'ai contemplé ma vigne
les deux pieds dans la neige
c'est la première neige
depuis bien des saisons

ma maison est petite
neuf mètres de pignon

ma vigne est à sa taille

je ne l'ai pas taillée
à temps
cette année

au printemps c'est promis
c'est vrai
je le ferai



3

Je t'aime comme le vent lisse la trace ou l'empreinte

je t'aime comme le reflet du cristal sur l'espace d'un pas

je t'aime comme neige au soleil fond ou cristallise

je t'aime comme paysage banal devient navire et amiral

je t'aime comme la chrysalide du temps

qui glisse à vie et contretemps



Sculpture Pierre Besson



le pied s'enfonce et crac
la surface cristalline cède sous le poids
la semelle a quelque chose d'infiniment
répréhensible à cet acte de barbarie

la surface est belle lisse
et le pied arrive appuie

le poids la pesanteur
brisent la fragile nature

la chaussure s'enfonce
plaisir mêlé
de regret

plaisir de la pénétration
regret de la défloration

rien ne sera plus comme avant
la surface espace transformé
le paysage l'image imaginés
devenus lisses blancs propres
subissent l'agression

quelque chose éclate se pollue
dégénère sous le pas
qui progresse

l'air reste de glace
le vent passe comme un mouchoir

subsiste le vestige d'une surface
vertige de profondeur sur l'espace
défloré par un geste

si simple





froid

sable

les dunes au gré du vent

sont semblables

qui est porteur de mort ?

dans la métamorphose des secondes

les lieux et les temps

se mélangent





tambours du temps
qui s'interposent

tambours du jour et de la nuit
tambours du vent

qui nous arrosent
de la Vie de la Mort
en retour

tambours des lieux
tambours des galaxies
tambours des dieux
tambours des insomnies

des bruits de haine
des fruits d'amour
peuplant les fours des jours

brûlants

tambours
tambours
tambours





p r o p h è t e
ô prophète
qui accroche à ta tête les étoiles

p r o p h è t e
ô prophète
qui arrache les peaux animales

peaux	tannées
d'étoiles	dures
peaux	damnées
d'étoiles	mûres

p r o p h è t e
ô prophète
qui invoque les dieux
p r o p h è t e
ô prophète
qui contient les aïeux

les	vieux	conflits
les	murs	brisés





8

la poussière
naît d'un pas
mais le pas
est poussière

rien ne s'arrête
là

dans l'ornière
rien ne s'arrête

le Temps est maître

le pas qui viendra
changera
verdira les larmes
châtrera les armes

qui viendra
trouvera



9

dehors le froid
dedans le chaud

ailleurs la mort
ici
partout

soleil en latitude
soleil de faim

soleil en longitude
soleil de sang

guerre

non
je ne veux pas vivre avec vous

clochards d'éphémérides
ridés
vieux fous
dans les couloirs trop vides
de vos igloos

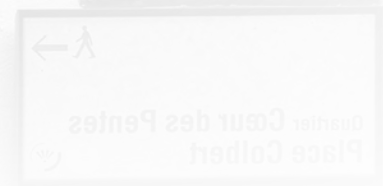
la Vie râle et s'oxyde
nos voix se nouent

j'espère
mais qui décide ?

pas moi
j'avoue

l'Homme va au suicide
et ou
s'en fout

poil au...





10



mille et un sanctuaires
pagodes pyramides
pierres levées

abris d'ombre précaire

force noire

quand les étoiles pleurent
les dieux s'en vont

les hommes dilapident
leurs héritages

la mer bat les rochers
du temps qui passe

et rien ne peut retenir
l'Univers
qui se lasse

dans ce monde insolite
ami e
lutte sans arme

sur l'étrange orange bleue
reste debout sans larmes

que ta vie soit pure et douce
et garde le charme

d'un moment d'éternité
souvenir de flamme

AIME



poèmes de Noël Delmat 10 photos d'Éric Pouyet

mise en scène graphique d'Olivier Delmat



15 €

